

La montée du Garillan était habitée par des familles riches, et plusieurs maisons de ces familles devinrent la propriété des Jésuites du Petit-Collège. L'inventaire des archives départementales cite, au sommet de la susdite montée, une maison appartenant à Jean de Rhodes qui autorisa sa femme, Jeanne Raffelin, à la vendre aux Jésuites. Ce Jean de Rhodes, auteur d'un mémoire sur les eaux chaudes artificielles, était un médecin originaire d'Avignon, né vers 1635, mort en 1695. Une parie de sa famille a habité Lyon pendant quelque temps, et a fourni plusieurs religieux à l'ordre des Jésuites : Alexandre, avignonnais, né en 1591, mort en 1660; Georges, professeur de rhétorique, recteur du collège de Notre-Dame, auteur d'ouvrages théologiques, né à Avignon en 1597, mort à Lyon en 1661 ; Mathieu, professeur de philosophie au collège de la Trinité, né à Lyon vers 1640. [*Invent. des Arch. départ.* D. 211. — Perneti, I, p. 253. — Bréghot et Péricaud, *Lyonn. dignes de mém.* — Colonia, I, p. 803.) Cette famille avait donc de grands rapports avec les Jésuites, et la vente leur fut faite de cette maison, qui probablement par sa proximité du Petit-Collège était à leur convenance. Elle existe encore à l'angle du Garillan et de la montée Saint-Barthélémy. Son style indique la seconde moitié du xvi^e siècle, et elle était accompagnée d'un jardin inférieur, qui confine celui de l'ancien hôtel de Villars (1). Une

(1) Cet hôtel de Villars devint, au commencement du xviii^e siècle, une *maison de la Providence*, destinée à l'enseignement des jeunes filles, exposées par leurs parents à manquer de moralité. (Clapasson, *Descript. de Lyon.*) Expropriée comme bien national, elle servit ensuite à l'époque du renouvellement de l'ordre au pensionnat Reydelet, et enfin le Grand-Séminaire y fut installé, jusqu'au 13 prairial an xi, 2 juin 1803, où un décret du premier consul rendit à l'archevêché le local de cet établissement, situé sur la place Croix-Paquet. Après les séminaristes, des religieuses carmélites firent leur monastère de cette maison. (Lyonnet, *Le car-*